

# Réflexions sur la notion du mal

## Définition :

Le mal en tant que tel n'existe pas. C'est un concept résultant d'un jugement de valeur du comportement humain envers d'autres êtres vivants.

On pourrait aussi le définir comme étant le contraire du bien. Or qu'est-ce que le bien ? C'est tout simplement tout ce qui est bon pour l'Homme. Dans ce cas, le mal serait tout ce qui n'est pas bon pour l'Homme. Il s'agit le plus souvent de souffrances physiques ou psychologiques faites à autrui consciemment ou non.

## Pourquoi le mal existe-t-il chez l'homme ?

Ce phénomène est décrit chez la plupart des philosophes comme un penchant naturel comme une souillure de notre espèce.

A.C.S. écrit dans son dictionnaire philosophique : " *Tout être humain est doué et de raison et de sensibilité. Aussi est-il soumis à la loi morale et à l'amour de soi. Le mal n'est ni dans celui-ci, qui est légitime, ni bien sûr dans celle-là. Reste à les hiérarchiser : « Toute la question est de savoir duquel des deux motifs l'homme fait la condition de l'autre. » La bonne réponse, moralement, serait la suivante : subordonner l'amour de soi à la loi morale, donc ne chercher son propre bonheur qu'à condition de ne pas manquer pour cela à son devoir. Or les humains sont tous portés à faire l'inverse : à subordonner le respect de la loi morale aux exigences de l'amour de soi, donc à ne faire leur devoir qu'à condition que cela ne compromette pas leur bonheur... "*

On peut se demander ce qui pousse l'homme à agir de cette façon.

À mon sens, il faut chercher les raisons dans la biologie des êtres vivants. En effet, l'évolution du vivant a privilégié d'emblée des comportements instinctifs visant essentiellement 2 objectifs majeurs :

- La conservation de la vie (survie)
- La reproduction de l'espèce (transmission des gènes)

Chez les êtres les plus évolués, le développement du système nerveux central a fait apparaître des structures cérébrales qui vont induire des motivations d'agir beaucoup plus élaborées et plus diversifiées et déterminer ainsi des comportements nouveaux que l'on retrouve bien entendu chez l'homo sapiens.

Ces structures situées en profondeur dans notre cerveau sont regroupées sous le nom de "striatum". Elles communiquent essentiellement avec les autres zones cérébrales par la sécrétion de dopamine et "décident" de beaucoup de choses dans le cerveau et, comme l'écrit S. Bohler dans son livre *Le bug humain*, "*elles tiennent de près ou de loin presque tous les leviers du pouvoir... Ainsi, même si le cortex est l'arme fatale qui a assuré le succès des mammifères et notamment des primates évolués que nous sommes, acquérant chez nous une puissance inégalée, le striatum continue à tenir les commandes. Il poursuit toujours les mêmes objectifs qu'il y a dix millions d'années : trouver de la nourriture, des partenaires sexuels, se procurer un statut social, acquérir du territoire et des informations permettant d'augmenter sa survie, le tout en dépensant le moins d'énergie possible.*"

Je ne vais pas reprendre ici en détails l'argumentation développée de façon très claire par S. Bohler mais je pense que ces mécanismes neurologiques expliquent bien pourquoi l'homme a une tendance très nette à soumettre le respect de la loi morale à la satisfaction de l'amour de soi et de ses désirs. **Le mal est donc intrinsèquement lié au fonctionnement de nos structures cérébrales.** Il faut aussi prendre conscience que sans ces structures, nous n'existerions pas. En effet, comme dit S. Bohler, "*Le striatum, c'est la vie. Sans lui, nous n'existerions pas aujourd'hui. Il ne peut en être autrement car la sélection naturelle n'a conservé que des individus dotés de striatums fonctionnant de cette manière...*".

Serge Laboury